

Solidarité responsable



La Liège "Carpentry Section" du Volontariat de Pondichéry

Quand on est une école et qu'on a envie de se montrer solidaire, il existe des tas de façons d'agir. Un exemple parmi beaucoup d'autres: l'Institut Saint-Laurent de Liège.

Au début des années 70, l'opération 11.11.11¹, organisée à Liège au profit du "Volontariat en Inde", a pour objectif de venir en aide à une jeune Liégeoise bien décidée à fonder une ferme expérimentale à quelques kilomètres de Pondichéry. Saint-Laurent s'engage dans l'opération et récolte plus de 100.000 FB en un week-end. "Volontariat Saint-Laurent" est sur rail et poursuit sa course depuis. Quelques années plus tard, à l'occasion d'une retraite, une classe de 4^e technique propose

de parrainer un enfant du Volontariat. L'initiative fait boule de neige, et une dizaine de classes suivent bientôt le mouvement.

En 1976, je me rends sur place avec cinq élèves, dont trois sont issus de la classe qui avait effectué le premier parrainage. L'expérience est extraordinaire! Au fil des années, 208 enfants du Volontariat seront parrainés par la Communauté éducative Saint-Laurent, qui s'intéresse aussi à d'autres formules d'aide.

DU BOIS DONT ON FAIT UN ATELIER

Avec l'aide du Collège Saint-Barthélemy de Liège, un atelier d'apprentissage du travail du bois est également mis sur pied à Pondichéry, sous la houlette de deux anciens "filleuls". Au programme: ébénisterie, menuiserie, sculpture, restauration de meubles anciens. Quelques années plus

tard, c'est dans le domaine de la construction et de l'électricité que des formations voient le jour.

Ces initiatives traduisent une double préoccupation: apprendre aux jeunes du Volontariat ce qu'ils ne trouveraient pas ailleurs (l'enseignement technique étant fort peu développé en Inde) et permettre à ceux de Saint-Laurent d'apporter une aide concrète, via une préparation technique à l'école et l'installation de matériel sur place.

Mais le Volontariat de Pondichéry n'est pas le seul à bénéficier d'un coup de main. Plusieurs projets se sont concrétisés au fil des années: irrigation et éclairage dans le village d'Imarjan (Haut-Atlas marocain), installation d'un laboratoire d'informatique au Cameroun, construction d'habitations dans un village du Nordeste (Brésil).

AGIR

En écrivant ces quelques lignes, le but n'était pas de mettre en avant les actions caritatives d'une école en particulier, mais bien de montrer qu'il est possible d'agir. D'autres établissements en font sûrement autant ou davantage, mais il y en a peut-être aussi qui n'osent pas se lancer.

En tant qu'enseignement libre chrétien, n'est-il pas normal de sensibiliser nos élèves et étudiants à un devoir de solidarité vis-à-vis des plus démunis, et de chercher à ce qu'ils deviennent des citoyens conscients de leurs responsabilités? L'afflux d'émigrés clandestins ne peut que nous amener à réfléchir. S'ils quittent leur pays, leur village et leur famille, c'est généralement parce qu'ils y sont poussés par la misère. Nous ne sommes pas en mesure d'accueillir tous les candidats, mais nous pouvons sans doute les aider à vivre décemment sur place et à s'y épanouir... ■

ABBÉ JOSÉ MAGNÉE, ANCIEN AUMÔNIER DE L'INSTITUT DE PLEIN EXERCICE, DIRECTEUR HONORAIRE DE L'INSTITUT DE PROMOTION SOCIALE

1. Née à l'initiative de l'ensemble des mouvements de jeunesse du pays, reprise ultérieurement par le CNCD.

LIRE LE TÉMOIGNAGE COMPLET DE L'ABBÉ MAGNÉE SUR: WWW.ENTREES-LIBRES.BE > EXTRAS